

"Je cherchais à prouver mon innocence, en racontant comment s'étaient accomplis les faits ; je ne manquai pas de parler de l'individu au manteau rouge et de la lettre qui m'avait été adressée. Je montrai même cette lettre, que l'on fit voir à un expert en écritures. Cet expert assura que la lettre avait été écrite par moi ; en effet, l'écriture était si bien imitée, chose que je n'avais pas remarquée d'abord, que moi-même aurais pu m'y tromper.

"Quant à l'homme au manteau rouge, on me dit qu'il fallait être bien audacieux pour oser l'accuser, car c'était précisément le personnage fiancé à la jeune demoiselle que j'avais tuée.

"Malgré toutes mes négations, malgré toutes les preuves que je pus donner de mon innocence, malgré toutes les marques de mon profond repentir, les juges me condamnèrent à mort !

"L'annonce de cette terrible sentence me donna un frisson dans tout le corps ; puis, trouvant une force nouvelle dans l'acquit de ma conscience, je me levai et dis aux juges :

"—Toutes les preuves de culpabilité sont contre moi ; je reconnais avoir commis le crime, mais comme on m'avait assuré que j'avais devant moi un cadavre j'ose dire et soutenir que je suis innocent ! Vous me condamnez, mais ma conscience m'assure que je ne suis point coupable. Le vrai criminel est celui qui m'a déclaré que la jeune fille était décédée. Je meurs content, et je meurs martyr !

"Combien est triste la vie du condamné à mort ! Il vit d'une vie de terreurs continuelles, la vision du bourreau et de la terrible guillotine le poursuit à chaque instant. Telle fut ma vie pendant trois jours.

"Le matin de la quatrième journée, on ouvrit la porte de ma cellule ; je crus que c'était pour la dernière fois que j'allais assister au lever du soleil et au réveil de la nature, je tremblais de tous mes membres et mes dents claquaient, tant était grande ma frayeur. Enfin, on entre et l'on annonce que Mr le Ministre, par égard pour ma vieille mère, par pitié de ma jeunesse, venait de me faire grâce de la vie ; mais que je devais avoir la main droite coupée, tous mes biens confisqués et fuir ensuite à l'étranger pour ne plus reparaitre dans ma patrie.

"Je subis cette dernière condamnation ; voilà pourquoi j'ai une main coupée, ma vie si triste, et que je suis devenu colporteur !

A peine sorti de prison, un domestique m'apporta le billet suivant :

Monsieur Jérôme,

Vous avez bien souffert pour moi, vous avez été mutilé pour m'être agréable. Recevez ces quinze bil-

lets de banque de mille francs pour vos premiers besoins ; fuyez en Afrique, et, chaque année, vous recevrez pareille somme que je vous adresserai poste restante à Alger.

(Signature illisible.)

"Depuis dix ans j'ai quitté ma patrie, j'ai vécu loin de tous ceux que j'aimais ; je n'ai pu fermer les yeux à ma mère morte de misère et de chagrin, mais j'ai reçu chaque année, les quinze mille francs promis par mon mauvais génie, mais ma joie ne m'est pas revenue et je ne vis plus ; car c'est affreux de se savoir ainsi méprisé et honni de tous."

Ainsi parla notre compagnon de route. Nous avions été si émus par son récit que nous avions nos visages inondés de larmes et que plusieurs éclatèrent en sanglots, pendant que d'autres offraient leurs consolations à notre si éprouvé camarade.

Jérôme pleurait aussi, mais on voyait qu'il était heureux de ne pas avoir perdu notre affection.

—Il m'est bien doux, chers amis, dit-il, de ne pas être pour vous, un objet de mépris et d'horreur ; aussi si jamais Jérôme peut vous être utile, comptez sur lui ! Votre espérance ne sera pas déçue.

PAUL CALMET.

Saint-Frichoux, (France), 1900.

BOUQUET DE REFLEXIONS

Aux enfants.—Dans sa merveilleuse énonciation des devoirs de l'homme, le divin Législateur ne parle d'une récompense qu'à propos d'un seul commandement : "Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement". Il n'y rien de bon à attendre de vous, si vous ne respectez pas vos parents. Comprendons bien : aimer ne suffit pas, il faut respecter.

Aux Maîtres.—Si un ouvrier vous promettait une certaine somme de travail pour le salaire que vous lui payez, et s'il ne tenait pas sa parole, seriez-vous contents de lui ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien ! que doit penser de vous ce même ouvrier, si à votre tour, vous ne remplissez pas scrupuleusement vos engagements vis-à-vis de lui ? Exigez qu'on soit juste à votre égard, mais pratiquez vous-mêmes la justice envers les autres.

Aux Ouvriers.—Vous avez passé un contrat avec votre maître. Vous lui devez une certaine somme de travail, il vous doit une certaine somme d'argent. Lui donnez-vous ce que vous avez promis, ce que votre conscience vous oblige de lui donner ? Si votre maître ne vous paye pas ce qui vous revient, il fait mal et il aura beaucoup de peine à se justifier devant Dieu ;

mais, vous serez dans le même cas, si vous ne remplissez pas vos obligations.

A Tous.—Avant de vous livrer au repos, à la fin de la journée, demandez-vous si vous avez rempli tous vos devoirs. Une réponse affirmative à cette question est le plus agréable des "bonssoirs." On dort bien, quand la conscience est tranquille.

JEAN TOUTCOURT.

JEUX ET AMUSEMENTS

ANAGRAMME

Pour bien suivre mon tout
Ne le retournez pas,
Car sens dessus dessous
Il égare vos pas.

TRANSFORMATION D'UN CARRÉ DE 6

Dans le diagramme ci-dessous, les horizontales et les verticales donnent la constante 222.

Rendre magique ce carré, c'est-à-dire lui donner la constante dans les deux diagonales centrales.

11	31	14	25	72	69
52	18	55	21	35	41
48	62	42	65	4	1
70	9	73	12	26	32
39	53	33	56	22	19
2	49	5	43	63	60

Il suffit de changer l'ordre des verticales.

Dans la solution on pourra placer les trois premières à la suite des trois autres, ou les trois premières horizontales au-dessous des trois autres.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE N 841

Logographe.—Serpolet. Pelote. Serpe. Sière. Perse. Sole. Rose. Sol. Ré. Pô.

Vers à compléter.

Tout ce fatras fut de chanvre en son temps,
Linge il devint par l'art des tisserands ;
Puis en lambeaux des pilons le pressèrent ;
Il fut papier. Cent cerveaux à l'envers
De visions à l'envie le chargèrent ;
Puis on le brûla, il vole dans les airs ;
Il est fumée aussi bien que la gloire.
De nos travaux voilà quelle est l'histoire ;
Tout est fumée et tout nous fait sentir
Ce grand néant qui doit tout engloûtir !

PERSONNEL

Institut M. Lyons Gauthier, no 327, rue Saint Denis. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Consultations gratuites.

LES CHAPEAUX DE SAISON

C'est le chapeau de paille. Il procure un confort réel et donne à votre toilette l'élégance la plus recherchée durant la saison chaude. Prix 50 cts à \$2.00. Chs Desjardins & Cie, 1533 à 1541 rue Sainte-Catherine.

GENERALITE

Pauvres, riches, jeunes vieux, tous sont tout sujets aux affections de la gorge et des poumons, et tout le monde prend du Baume Rhumal pour les guérir.

SEL EFFERVESCENT. Salina

DU Salina
DR ED. MORIN Salina

Se prend avec sûreté dans toutes les maladies causées par excès soit dans le boire, soit dans le manger, soit dans l'usage immodéré du tabac. Cette excellente préparation a une valeur supérieure reconnue dans les maladies du sang, donnant Force et Vigueur à l'Estomac, au Foie et aux Reins.

Une Foule de Préparations...

sont annoncées et offertes en vente, et plusieurs d'entre elles possèdent de précieuses propriétés,

MAIS

Abbey's Effervescent Salt

EST

LA PRÉPARATION MÉDICINALE LA PLUS UTILE.

Quand on le prend d'après les directions, il guérit : Excès de bile, constipation, indigestion, et tout le cortège de maux qui les accompagne, d'une manière naturelle et sans produire de mauvais effets. Abbey's est une préparation moderne scientifique composée par des chimistes experts d'après la formule d'origine anglaise.

Il est agréable au goût, agit doucement, sédatif pour l'estomac, et stimulant pour le foie et les organes digestifs.

Un pamphlet expliquant les nombreux usages pour lesquels cette préparation peut servir, sera envoyé franco par la poste aux personnes qui en feront la demande à the Abbey Effervescent Salt Co. Limited, Montréal. . . . EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, 25c et 60c la bouteille.